



■ **M. Takayuki SUMITA, Directeur Exécutif, Japan Machinery Center for Trade and Investment - Bruxelles**

Je suis actuellement directeur exécutif du centre japonais de la Machinerie pour le Commerce et l'Investissement à Bruxelles. Auparavant, j'ai travaillé comme Directeur de la Communication et de la Division électronique aux Métiers.

J'ai également travaillé au sein de la Division logicielle de Ometi, et à l'Office des Brevets au Japon où j'ai fait partie d'un projet nommé « zéro papier » dédié à toute l'administration japonaise des brevets. Ce programme a commencé à la fin des années 80 et il est maintenant très efficace.

Au Japon, l'industrie électronique représente environ 4 milliards d'euros, soit une bonne partie du PIB qui est de l'ordre de 4 trillions d'euros. La seule industrie informatique représente plus de 15% de notre PIB. L'informatique a un impact très important sur les autres industries ainsi que sur la vie quotidienne des Japonais. A l'exemple de l'industrie automobile parce que chaque voiture dispose maintenant de nombreux ordinateurs à son bord.

Avec l'informatique, la vie quotidienne s'est améliorée. L'une des fonctions les plus importantes des systèmes informatiques est de relier les gens entre eux ou bien à divers objets, mais aussi de rendre l'information encore plus disponible. Cette disponibilité est l'un des principaux composants du développement économique. Parallèlement, nous sommes submergés d'informations ce qui suppose de pouvoir gérer ces flux d'informations de façon intelligente et pertinente. Ces besoins seront source d'innovations partout dans le monde.

Grâce à l'informatique, les entreprises deviennent de plus en plus efficaces et performantes, même s'il existe des exemples d'échecs de l'introduction de l'informatique. Les échecs montrent que le remplacement des pratiques en cours ne s'est pas fait correctement. Pour réussir l'introduction de l'informatique, des changements opérationnels et organisationnels sont nécessaires. Dès lors, il importe de prendre en compte l'opinion des utilisateurs et aussi leurs besoins. Dans le cadre de mon expérience au sein de l'Office des Brevets, j'ai pu constater que l'introduction du système informatique n'est pas très efficace en elle-même. Mais si l'on décide de modifier l'organisation ou les comportements du personnel, les possibilités se développent à un très haut niveau.

On peut utiliser les pouvoirs de détection et de contrôle de l'informatique en matière d'environnement, ce qui permettra de trouver des solutions aux problèmes environnementaux. Certains disent que le développement de l'informatique génère des émissions de CO2. Mais elles ne représentent qu'environ 2% des émissions totales mondiales. Or, l'utilisation de la puissance de détection et de contrôle de l'informatique doit permettre aux autres industries de réduire leurs émissions de CO2 dans de nombreux domaines, comme l'industrie automobile, les transports ou les infrastructures sociales, et bien entendu au sein de chaque foyer. Le MIT a lancé en 2007 une initiative verte, en coopération avec l'industrie, les gouvernements et les instances éducatives. Cette initiative pourrait être l'un des moteurs de l'innovation pour l'avenir.